

Kubernetes

Utopios® Tous droits réservés



Sommaire

1. Introduction et fondamentaux

- Architecture de Kubernetes : API server, scheduler, controller manager, etcd
- Ressources clés : Pod, ReplicaSet, Deployment, Service
- Introduction à kubectl, commandes de base et usage recommandé
- Principes : déclaratif vs impératif, YAML, objets persistants

2. Clusters de développement

- Pourquoi choisir k3s/k3d pour les environnements locaux
- Déploiement d'un cluster local avec k3d
- Différences avec Minikube, Docker Desktop, ou clusters managés
- Bonnes pratiques pour le développement local en équipe

3. Types de conteneurs et cycle de vie

- Conteneur principal vs init container vs sidecar
- Cycle de vie d'un conteneur :
 - Probes (liveness, readiness)
 - Hooks (postStart, preStop)
- Architecture multi-conteneurs dans un Pod : design pattern sidecar et adapter

4. Stockage

- Pourquoi le stockage est un sujet important même s'il n'est pas utilisé en interne
- Les défis du stockage avec des Pods éphémères:
- Perte de données lors d'un redéploiement
- Nécessité de dissocier la donnée du conteneur
- Types de volumes :
 - Volumes éphémères (emptyDir, configMap, secret, downwardAPI)
 - Volumes persistants : PersistentVolume (PV) et
 PersistentVolumeClaim (PVC)
 - Classes de stockage et plugins CSI (Container Storage Interface)

5. Réseau et Calico

- Présentation des CNI : plugins réseaux dans Kubernetes
- Focus sur Calico, utilisé en interne
- Configuration de Calico avec k3s
- Écriture de Network Policies :
- Politiques de base (deny-all, allow-ingress)
- Politiques avancées (labels, ports, egress)



Sommaire

6. Exécution de tâches

- Objectif des Jobs : exécuter une tâche unique et s'assurer qu'elle aboutit
- Utilisation des CronJobs : planification récurrente
- Cas concrets : génération de rapports, envoi de mails, synchronisation
- Stratégies de redémarrage, de contrôle des échecs, de limitation des exécutions

7. Répartition de charge

- Services Kubernetes:
 - ClusterIP (interne)
 - NodePort (exposé sur le nœud)
 - LoadBalancer (via provider cloud ou MetalLB)
 - Présentation des Ingress Controllers
 - Stratégies de haute disponibilité (HA)

8. Sécurité

- Gestion des accès avec RBAC : rôles, bindings, scopes
- Cloisonnement via Namespaces
- Application du principe de moindre privilège
- Gestion sécurisée des Secrets et ConfigMaps
- Normes de sécurité : PodSecurity Standards (restricted, baseline, privileged)

9. Supervision centrée sur les applications

- Pourquoi monitorer l'application plutôt que le cluster
- Définir des métriques métier pertinentes
- Mise en place d'un monitoring simple (exemple avec Prometheus + Grafana si souhaité)
- Intégration dans le workflow CI/CD
- Rappel du fonctionnement des logs dans Kubernetes : stdout / stderr
- Besoin d'agréger, centraliser, persister
- Visualisation, alerting et conservation des logs
- 11. Culture technique: Service Mesh
- 12. Atelier final de mise en pratique



Kubernetes et l'orchestration de containers



Kubernetes et l'orchestration de containers

1. Pourquoi un orchestrateur?

- Dans le monde moderne de la technologie de l'information, les applications sont souvent déployées à grande échelle, fonctionnant sur des centaines voire des milliers de conteneurs. Les défis à cette échelle comprennent:
 - 1. **Déploiement**: Comment déployer efficacement des milliers de conteneurs?
 - 2. **Réparation**: Comment réparer les conteneurs qui tombent en panne?
 - 3. Mise à l'échelle: Comment adapter les ressources pour des conteneurs en fonction de la demande?
 - 4. **Découverte et équilibrage de charge**: Comment les conteneurs peuvent-ils découvrir et communiquer entre eux?
- Un orchestrateur, comme Kubernetes, aide à répondre à ces questions en automatisant le déploiement, la mise à l'échelle et la gestion des applications conteneurisées.



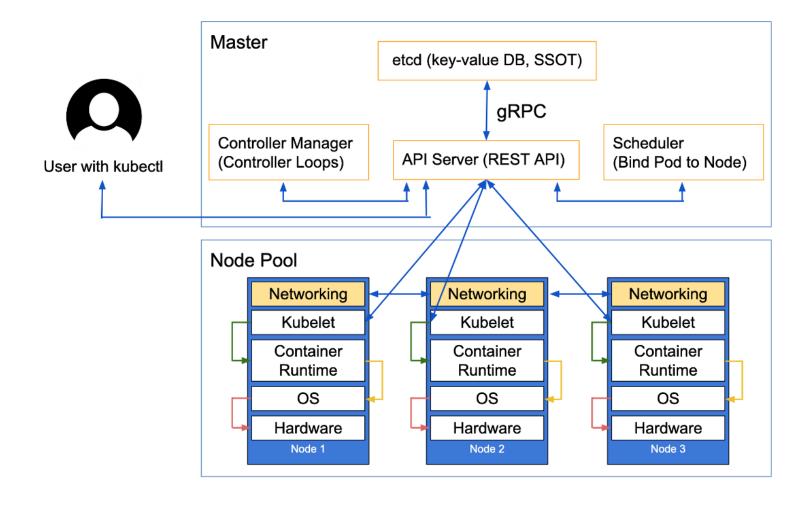
Kubernetes et l'Orchestration de Containers

2. Avantages de Kubernetes

- 1. **Automatisation**: Kubernetes peut automatiquement déployer, échelonner et équilibrer les charges entre les conteneurs.
- 2. **Santé et Auto-réparation**: Il surveille la santé des conteneurs et remplace ceux qui échouent, et peut également automatiser les mises à jour.
- 3. **Gestion des ressources**: Il assure que chaque conteneur reçoit les ressources (CPU, mémoire) dont il a besoin.
- 4. **Découvrabilité**: Avec son système de service intégré, Kubernetes facilite la découverte et la communication entre les conteneurs.
- 5. **Stockage**: Il peut monter et ajouter des systèmes de stockage pour conserver les données persistentes.
- 6. **Extensibilité**: Grâce à sa modularité et sa flexibilité, Kubernetes peut s'étendre pour répondre aux besoins les plus complexes.
- 7. **Communauté active**: Étant open source, il bénéficie d'une grande et active communauté qui continue à contribuer et à améliorer le système.









1. Principes de fonctionnement

- Kubernetes est basé sur une architecture de type maître-esclave (ou master-worker). Le maître (ou master) prend des décisions concernant le cluster, telles que la planification, et répond aux demandes d'API, tandis que les esclaves (ou workers) exécutent les conteneurs.
 - 1. **État désiré vs état actuel**: L'une des idées fondamentales de Kubernetes est la notion d'état désiré. Vous définissez ce que vous souhaitez voir s'exécuter (par exemple, je veux 3 instances de mon application), et Kubernetes s'efforce de s'assurer que la réalité correspond à cet état.
 - 2. **Autoguérison**: Si un conteneur tombe en panne, Kubernetes le redémarre pour maintenir l'état désiré. De même, si une machine entière tombe en panne, les conteneurs qui s'y exécutaient sont redistribués.



2. Composants de Kubernetes

- 1. **API Server (serveur API)**: Point d'entrée pour les commandes. Tout dans Kubernetes est traité comme une API.
- 2. etcd: Base de données clé-valeur utilisée pour tout le stockage de configuration et d'état.
- 3. **kubelet**: Agent qui s'exécute sur chaque noeud et s'assure que les conteneurs sont en cours d'exécution dans un pod.
- 4. **kube-proxy**: Maintient les règles réseau sur les noeuds pour permettre la communication vers les conteneurs.
- 5. Scheduler (ordonnanceur): Décide quel noeud doit exécuter un conteneur.



3. Masters vs Workers

- 1. Master (Maître):
 - Gère le cluster.
 - Prend des décisions globales (par exemple, la planification).
 - Détecte les événements du cluster (par exemple, un conteneur qui a échoué).
- o Composants typiques d'un noeud master: API Server, etcd, Scheduler, et autres composants de contrôle.

2. Worker (Esclave):

- Exécute les conteneurs.
- Rapporte à master.
- Chaque worker est équipé de Docker (ou une autre solution conteneur), kubelet, et kube-proxy.



4. Couche réseau

- La couche réseau dans Kubernetes est cruciale car elle permet la communication entre les conteneurs et aussi entre le cluster et l'extérieur.
 - 1. **Pod Networking**: Chaque pod reçoit sa propre adresse IP. Les conteneurs au sein d'un pod partagent cette adresse IP et le port, ce qui signifie qu'ils peuvent se communiquer via localhost.
 - 2. **Service Networking**: Expose un ensemble de pods en tant que service. Les services permettent la communication entre les pods et l'extérieur du cluster.
 - 3. Network Policies: Permet de contrôler la communication entre les pods.
 - 4. **CNI (Container Network Interface)**: Il s'agit d'un ensemble de normes et de plugins qui permettent l'intégration de différentes solutions réseau avec Kubernetes.



Concepts de base

Utopios® Tous droits réservés



Concepts de base

1. Concepts de base de Kubernetes

• Kubernetes introduit un certain nombre de concepts et d'abstractions pour aider les utilisateurs à déployer, gérer et échelonner leurs applications.

2. Kubernetes API

- L'API Kubernetes est la colonne vertébrale du système. Elle est utilisée pour créer, mettre à jour et surveiller les diverses ressources disponibles dans Kubernetes.
 - Versioning: Kubernetes prend en charge plusieurs versions d'API en même temps pour assurer une compatibilité ascendante.
 - **Ressources**: Les objets dans Kubernetes, tels que les pods, les services, etc., sont tous représentés comme des ressources API.
 - Opérations CRUD: L'API Kubernetes permet d'effectuer des opérations CRUD (Créer, Lire, Mettre à jour, Supprimer) sur ces ressources.



Concepts de base

3. Outil kubect1

- kubectl est l'outil en ligne de commande pour interagir avec le cluster Kubernetes. Il utilise l'API Kubernetes pour communiquer avec le cluster.
 - Commandes de base:
 - kubectl get: Affiche une ou plusieurs ressources.
 - kubectl describe: Montre les détails d'une ressource spécifique.
 - kubectl create: Crée une ressource.
 - kubectl delete: Supprime des ressources.
 - kubectl apply: Applique une configuration à une ressource.



1. Pod

Un pod est la plus petite unité déployable dans Kubernetes. Il peut contenir un ou plusieurs conteneurs.

• Multi-container Pods: Plusieurs conteneurs fonctionnant ensemble dans un seul pod partagent le même réseau et le même espace de stockage.

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
  name: nginx-pod
spec:
  containers:
  - name: nginx
   image: nginx:latest
```



2. Deployment

Gère le déploiement de pods. Il peut créer ou supprimer des pods pour maintenir l'état désiré.

• Mise à jour et déploiement continu: Avec les Deployments, vous pouvez mettre à jour vos pods sans interruption de service.

```
apiVersion: apps/v1
kind: Deployment
metadata:
 name: nginx-deployment
spec:
 replicas: 3
 selector:
   matchLabels:
     app: nginx
  template:
    metadata:
     labels:
       app: nginx
    spec:
      containers:
      - name: nginx
        image: nginx:latest
```



3. Label

- Les étiquettes (Labels) sont des paires clévaleur associées aux ressources pour les organiser.
 - **Sélecteurs**: Utilisés pour filtrer les ressources basées sur leurs étiquettes.

4. Namespace

- Permet de diviser les ressources d'un cluster entre plusieurs utilisateurs ou projets.
 - Isolation: Chaque namespace fournit une portée pour les noms de ressources.

kubectl create namespace development



6. Service

- Expose un ensemble de pods comme un service réseau. Il fournit un IP stable et un DNS pour les pods.
 - Types: ClusterIP (interne), NodePort,
 LoadBalancer (externe), et ExternalName.

```
apiVersion: v1
kind: Service
metadata:
   name: nginx-service
spec:
   selector:
    app: nginx
   ports:
    - protocol: TCP
        port: 80
        targetPort: 80
type: LoadBalancer
```



Utopios® Tous droits réservés



Introduction à kubectl : Commandes de base et usage recommandé

Avant d'utiliser kubectl, vous devez configurer l'accès à votre cluster. Le fichier de configuration se trouve généralement dans ~/.kube/config et contient les informations de connexion, les certificats et les contextes.

```
# Vérifier la configuration actuelle
kubectl config view

# Lister les contextes disponibles
kubectl config get-contexts

# Changer de contexte
kubectl config use-context nom-du-contexte
```



Commandes de base essentielles

Gestion des ressources

```
# Créer une ressource à partir d'un fichier YAML
kubectl apply -f fichier.yaml

# Créer une ressource à partir d'un répertoire
kubectl apply -f ./manifests/

# Supprimer une ressource
kubectl delete -f fichier.yaml
kubectl delete pod nom-du-pod
kubectl delete deployment nom-deployment
```



Consultation et inspection

```
# Lister les ressources
kubectl get pods
kubectl get services
kubectl get deployments
kubectl get nodes

# Obtenir des informations détaillées
kubectl describe pod nom-du-pod
kubectl describe service nom-service

# Consulter les logs
kubectl logs nom-du-pod
kubectl logs nom-du-pod # suivi en temps réel
kubectl logs nom-du-pod -c nom-container # logs d'un container spécifique
```



Débogage et dépannage

```
# Accéder à un pod en mode interactif
kubectl exec -it nom-du-pod -- /bin/bash

# Copier des fichiers vers/depuis un pod
kubectl cp fichier.txt nom-du-pod:/tmp/
kubectl cp nom-du-pod:/tmp/fichier.txt ./fichier-local.txt

# Port forwarding pour accéder aux services localement
kubectl port-forward service/nom-service 8080:80
kubectl port-forward pod/nom-pod 8080:8080
```



Commandes de surveillance

```
# Surveiller les ressources en temps réel
kubectl get pods -w
kubectl get events --sort-by=.metadata.creationTimestamp

# Vérifier l'état des nœuds
kubectl top nodes
kubectl top pods

# Obtenir des informations sur les ressources du cluster
kubectl cluster-info
kubectl api-resources
```



Bonnes pratiques et usage recommandé en interne

Conventions de nommage

Adoptez une convention de nommage cohérente pour vos ressources :

- Utilisez des noms descriptifs et standardisés
- Incluez l'environnement dans le nom (dev, staging, prod)
- Exemple: app-frontend-prod, database-backend-staging

Étiquetage et sélection

Les labels sont cruciaux pour organiser et sélectionner vos ressources :

```
# Ajouter des labels
kubectl label pods mon-pod env=production tier=frontend

# Sélectionner par labels
kubectl get pods -l env=production
kubectl get pods -l tier=frontend,env=production
```



Automatisation et scripts

Pour les tâches répétitives, créez des scripts réutilisables :

```
# Exemple de script de déploiement
#!/bin/bash
NAMESPACE=${1:-default}
kubectl apply -f ./k8s-manifests/ -n $NAMESPACE
kubectl rollout status deployment/mon-app -n $NAMESPACE
```

Sauvegarde et restauration

```
# Exporter la configuration d'une ressource
kubectl get deployment mon-app -o yaml > mon-app-backup.yaml

# Sauvegarder tous les manifestes d'un namespace
kubectl get all -n mon-namespace -o yaml > namespace-backup.yaml
```



Conseils pour un usage quotidien

1. **Utilisez des alias** pour les commandes fréquentes :

```
alias k='kubectl'
alias kgp='kubectl get pods'
alias kgs='kubectl get services'
```

- 2. Activez l'autocomplétion bash/zsh pour kubectl
- 3. Utilisez des outils complémentaires comme k9s pour une interface plus conviviale
- 4. Documentez vos déploiements avec des annotations dans vos manifests YAML
- 5. **Testez toujours** sur des environnements de développement avant la production



Approche déclarative vs impérative

Approche impérative

L'approche impérative consiste à donner des commandes spécifiques au système sur **comment** faire quelque chose, étape par étape.

```
# Exemples d'approche impérative
kubectl create deployment nginx --image=nginx:1.20
kubectl scale deployment nginx --replicas=3
kubectl expose deployment nginx --port=80 --type=LoadBalancer
kubectl set image deployment/nginx nginx=nginx:1.21
```

Avantages:

- Rapide pour les tests et le prototypage
- Idéal pour les tâches ponctuelles
- Apprentissage progressif des concepts

Inconvénients:

- Difficile à reproduire
- Pas de traçabilité des changements
- Gestion manuelle des configurations
- Risque d'incohérences entre environnements



Approche déclarative vs impérative

Approche déclarative

L'approche déclarative consiste à décrire l'état souhaité du système dans des fichiers de configuration. Kubernetes se charge ensuite d'atteindre et de maintenir cet état.

```
# deployment.yaml
apiVersion: apps/v1
kind: Deployment
metadata:
 name: nginx
  labels:
    app: nginx
spec:
  replicas: 3
  selector:
    matchLabels:
      app: nginx
  template:
    metadata:
      labels:
        app: nginx
    spec:
      containers:
      - name: nginx
        image: nginx:1.21
        norts.
```

```
# Application de la configuration déclarative kubectl apply -f deployment.yaml
```

Avantages:

- Reproductibilité parfaite
- Versioning avec Git
- Infrastructure as Code (IaC)
- Facilite les déploiements automatisés
- Maintenance cohérente entre environnements



Approche déclarative vs impérative

Structure et syntaxe YAML

Bases du format YAML

YAML (YAML Ain't Markup Language) est un format de sérialisation de données lisible par l'humain.

```
# Commentaire en YAML
cle: valeur
nombre: 42
booleen: true
liste:
  - element1
  - element2
  - element3
objet_imbrique:
  sous_cle: sous_valeur
  autre_sous_cle: 123
# Liste d'objets
utilisateurs:
  - nom: Alice
    age: 30
  - nom: Bob
    age: 25
```



Utiliser k3s/k3d pour les environnements Kubernetes locaux

1. Pourquoi choisir k3s/k3d pour le développement local

Lorsqu'on développe des applications destinées à être déployées sur Kubernetes, il est essentiel de pouvoir simuler un environnement proche de la production, tout en conservant :

- une installation simple et rapide,
- un démarrage léger,
- une compatibilité totale avec les outils de l'écosystème Kubernetes.



Utiliser k3s/k3d pour les environnements Kubernetes locaux

1. k3s: Kubernetes simplifié

k3s est une distribution allégée de Kubernetes, conçue par Rancher/SUSE. Elle propose :

- un binaire unique,
- l'intégration directe de composants utiles (traefik, containerd, flannel, etc.),
- un remplacement d'etcd par SQLite par défaut,
- une réduction de l'utilisation mémoire et CPU.



Utiliser k3s/k3d pour les environnements Kubernetes locaux

2. k3d : exécuter k3s dans Docker

k3d est un wrapper qui permet de déployer k3s dans des conteneurs Docker. Il apporte plusieurs avantages :

- aucune installation système de Kubernetes,
- isolation totale dans Docker,
- création et suppression rapide de clusters,
- compatibilité directe avec kubect1,
- possibilité de créer des clusters multi-nœuds,
- possibilité de connecter un registre Docker local.



Déployer un cluster local avec k3d

1. Prérequis

- Docker installé (obligatoire)
- k3d installé (via brew, curl, ou binaire)

```
brew install k3d
# ou :
curl -s https://raw.githubusercontent.com/k3d-io/k3d/main/install.sh | bash
```



Déployer un cluster local avec k3d

2. Création d'un cluster simple

```
k3d cluster create mon-cluster
```

Cela crée un cluster k3s avec un seul nœud serveur, accessible via kubect1:

kubectl get nodes



3. Utiliser un registre local avec k3d

Dans un environnement de développement, on ne souhaite pas pousser chaque image vers un registre distant (Docker Hub, Harbor, etc.). k3d permet de créer un **registre local** automatiquement connecté au cluster.

Création d'un registre Docker local

k3d registry create mon-registre.localhost --port 5000

Ce registre est disponible sur localhost:5000 et utilisable comme tout registre privé.



• Création du cluster en l'associant au registre

```
k3d cluster create mon-cluster \
   --registry-use k3d-mon-registre.localhost:5000 \
   --port "8080:80@loadbalancer"
```

• Pousser une image vers le registre

On peut ensuite construire une image et la pousser :

```
docker build -t localhost:5000/mon-app:dev .
docker push localhost:5000/mon-app:dev
```

Puis la déployer dans Kubernetes via un Deployment utilisant cette image.



Vérification dans le cluster

```
kubectl create deployment mon-app --image=localhost:5000/mon-app:dev
kubectl expose deployment mon-app --port=80 --type=LoadBalancer
```



Critère	k3s/k3d	Minikube	Docker Desktop	Cluster managé (GKE, EKS, AKS)
Installation	Très simple	Moyenne	Très simple	Complexe
Lancement de cluster	Quelques	Lent (VM ou Docker)	Instantané	Très lent (provisionnement Cloud)
Réalisme de l'environnement	Élevé (vrai cluster)	Élevé	Faible (émulation)	Très élevé
Support multi- nœuds	Oui	Oui	Non	Oui
Registre local intégré	Oui (avec k3d)	Possible mais manuel	Non	Non
CI/CD friendly	Oui	Peu adapté	Non	Pas local



5. Bonnes pratiques pour le développement local en équipe

Travailler à plusieurs sur un environnement Kubernetes local nécessite de la rigueur et de la reproductibilité. Voici les recommandations essentielles.

1. Versionner l'environnement

- Tout ce qui configure l'environnement doit être dans Git :
 - fichiers YAML de déploiement,
 - o fichiers k3d de création de cluster,
 - o fichiers Helm/Kustomize si utilisés.



2. Script d'automatisation

- Fournir un Makefile ou des scripts shell pour :
 - o créer le cluster (k3d cluster create)
 - o importer les images locales (docker push localhost:5000/...)
 - déployer les composants (kubectl apply -f ...)



3. Déploiement reproductible

- Utiliser kustomize, Helm ou un fichier values-dev.yaml pour les environnements de développement.
- Ne jamais modifier les ressources directement avec kubectl edit.

4. Intégration dans CI/CD

- Utiliser k3d dans les runners locaux GitHub Actions ou GitLab pour tester le déploiement.
- Utiliser le registre local pour éviter les push vers un registre externe dans les tests.



1. Conteneur principal

C'est le conteneur **responsable de l'application principale** dans un Pod.

- Il exécute le code métier ou l'élément central du service.
- Il est généralement celui auquel les utilisateurs accèdent via un Service Kubernetes.
- Exemple: un serveur web Nginx, une API Java, un backend Node.js, etc.



2. Init Container

Un Init Container est un conteneur qui s'exécute avant les conteneurs applicatifs (principaux) dans le Pod.

Caractéristiques:

- Ils sont **séquentiels** : si plusieurs Init Containers sont déclarés, ils s'exécutent un par un.
- Le Pod n'exécute pas les conteneurs principaux tant que les init containers ne sont pas terminés avec succès.



- Utilisation typique :
 - Initialisation d'une base de données.
 - Téléchargement d'un fichier de configuration.
 - Test de connectivité à une ressource externe.
 - Changement de permissions sur un volume monté.



Exemple d'usage :

```
initContainers:
   - name: init-config
   image: busybox
   command: ["sh", "-c", "wget http://config-server/config.yaml -0 /app/config.yaml"]
   volumeMounts:
        - name: config-volume
        mountPath: /app
```



3. Sidecar

Un sidecar est un conteneur qui s'exécute en parallèle du conteneur principal, dans le même Pod.

- Il partage le réseau et les volumes avec le conteneur principal.
- Il apporte des capacités annexes ou transverses à l'application :
 - collecte de logs,
 - synchronisation de fichiers,
 - proxy HTTP/HTTPS,
 - observabilité ou sécurité (Ex. envoy, istio-proxy).



Exemple d'usage :

- Un conteneur principal exécute une API, le sidecar collecte les logs et les envoie à un système central.
- Un conteneur principal expose une application, le sidecar injecte des certificats TLS ou assure le chiffrement.



Chaque conteneur dans un Pod suit un cycle de vie : création, démarrage, exécution, arrêt. Kubernetes fournit des mécanismes pour surveiller et contrôler ce cycle à travers les probes et les hooks.

1. Probes

Les **probes** sont des mécanismes de vérification de l'état des conteneurs.



a. Liveness Probe

- Vérifie si le conteneur **est toujours en vie** (c'est-à-dire qu'il ne s'est pas figé).
- Si la probe échoue, le conteneur est redémarré.
- Typiquement utilisée pour détecter un blocage logiciel.



Exemple:

```
livenessProbe:
  httpGet:
    path: /healthz
    port: 8080
  initialDelaySeconds: 10
  periodSeconds: 5
```



b. Readiness Probe

- Vérifie si le conteneur est prêt à recevoir du trafic.
- Si elle échoue, le pod est retiré des endpoints des services.
- Utile pour des applications qui prennent du temps à démarrer ou à charger des données.

Exemple:

```
readinessProbe:
  exec:
    command: ["cat", "/tmp/ready"]
  initialDelaySeconds: 5
  periodSeconds: 3
```



c. Startup Probe

- Spécialement conçue pour les applications lentes à démarrer.
- Permet de différer l'exécution des autres probes.
- Si définie, bloque les livenessProbe jusqu'à réussite.



2. Hooks

Les **hooks** permettent d'exécuter des actions à des moments précis de la vie d'un conteneur.

a. postStart

- S'exécute immédiatement après le démarrage du conteneur.
- Peut servir à initialiser un service, vérifier un fichier, écrire un log.

```
lifecycle:
   postStart:
    exec:
       command: ["sh", "-c", "echo 'Started' >> /var/log/status"]
```



b. preStop

- S'exécute juste avant l'arrêt du conteneur, mais avant l'envoi du signal SIGTERM.
- Sert à:
 - vider une file de messages,
 - sauvegarder l'état temporaire,
 - o avertir un système externe.

```
lifecycle:
  preStop:
  exec:
```



Un Pod peut contenir plusieurs conteneurs qui **collaborent** dans un espace partagé :

- IP partagée (tous les conteneurs utilisent la même adresse IP).
- Volumes partagés (chaque conteneur peut lire/écrire dans les mêmes dossiers).

Cette architecture permet de découper les responsabilités, et de réutiliser des composants génériques.



1. Pattern Sidecar

Un sidecar ajoute une fonctionnalité secondaire au conteneur principal.

Exemples:

Conteneur principal	Sidecar associé	Fonction
Serveur web	tail + forward des logs	Centralisation des logs
Application Node.js	envoy ou istio-proxy	Sécurité, mTLS
API Python	conteneur certbot	Renouvellement TLS



Avantages:

- Réutilisabilité.
- Séparation des préoccupations.
- Partage des volumes, logs, secrets, etc.



2. Pattern Adapter (ou Ambassador)

Un adapter ou ambassador agit comme une passerelle entre l'application et un service externe.

Exemples:

- Un conteneur principal qui communique avec une base de données, et un adapter qui transforme les requêtes dans un format spécifique.
- Un proxy TCP qui modifie dynamiquement les adresses des destinations.



Introduction aux Volumes

Un volume dans Kubernetes est une abstraction qui permet aux conteneurs de stocker et partager des données de manière persistante. Contrairement aux volumes Docker qui sont liés à la durée de vie d'un conteneur, les volumes Kubernetes existent tant que le pod existe.



Types de Volumes

1. Volumes éphémères

- **emptyDir** : Créé lorsqu'un pod est assigné à un nœud et dure toute la durée de vie du pod. Idéal pour stocker des données temporaires ou échanger des données entre conteneurs d'un même pod.
- configMap et secret : Utilisés pour injecter des configurations et des secrets (comme des mots de passe ou des clés API) dans les pods sous forme de fichiers.

2. Volumes persistants

- **- PersistentVolume (PV) et PersistentVolumeClaim (PVC): Les PV sont des ressources de stockage allouées par l'administrateur, et les PVC sont des demandes de stockage par les utilisateurs. Cette séparation permet une gestion flexible et un provisionnement dynamique du stockage.
- hostPath: Monte un fichier ou un répertoire du système de fichiers du nœud dans un pod. Il doit être utilisé avec précaution car il lie directement le cycle de vie des données à celui du nœud.



Types de Volumes

3. Volumes réseau

- **NFS** (Network File System) : Monte un répertoire distant via NFS. Il permet de partager des données entre différents pods et nœuds.
- CephFS et GlusterFS : Fournissent des systèmes de fichiers distribués qui peuvent être montés sur plusieurs nœuds et pods.



Création et Utilisation des Volumes

1. Définition d'un Volume dans un Pod

Vous pouvez définir des volumes dans le spec d'un pod. Voici un exemple basique :

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
  name: example-pod
spec:
  containers:
    - name: example-container
    image: nginx
    volumeMounts:
    - mountPath: /usr/share/nginx/html
        name: html-volume
volumes:
    - name: html-volume
  emptyDir: {}
```

Dans cet exemple, un volume emptyDir est monté dans le conteneur à /usr/share/nginx/html.



Création et Utilisation des Volumes

PersistentVolume:

```
apiVersion: v1
kind: PersistentVolume
metadata:
   name: example-pv
spec:
   capacity:
    storage: 10Gi
   accessModes:
    - ReadWriteOnce
   hostPath:
    path: /mnt/data
```

PersistentVolumeClaim:

```
apiVersion: v1
kind: PersistentVolumeClaim
metadata:
   name: example-pvc
spec:
   accessModes:
   - ReadWriteOnce
   resources:
    requests:
     storage: 10Gi
```



Création et Utilisation des Volumes

Utilisation du PVC dans un Pod:



Volumes Dynamiques

Kubernetes supporte le provisionnement dynamique de volumes, ce qui signifie que les volumes peuvent être créés à la demande lorsque des PVC sont créés, en utilisant des StorageClass.

StorageClass:

```
apiVersion: storage.k8s.io/v1
kind: StorageClass
metadata:
   name: fast
provisioner: kubernetes.io/gce-pd
parameters:
   type: pd-ssd
```

PersistentVolumeClaim utilisant une StorageClass:

```
apiVersion: v1
kind: PersistentVolumeClaim
metadata:
    name: example-fast-pvc
spec:
    storageClassName: fast
    accessModes:
    - ReadWriteOnce
resources:
    requests:
    storage: 10Gi
```